

Première partie

LE RÔLE DES FEMMES DANS L'AGRICULTURE

Comblar le fossé
entre les hommes et
les femmes pour soutenir
le développement



Première partie





1. Le fossé hommes-femmes dans l'agriculture

Dans de nombreux pays en développement, l'agriculture n'est pas vraiment performante, pour toute une série de raisons et notamment parce que les femmes n'ont ni les ressources voulues, ni la possibilité d'utiliser le temps dont elles disposent de manière plus productive. Qu'elles soient agricultrices, travailleuses ou entrepreneuses, les femmes rencontrent presque toujours des difficultés plus grandes que les hommes pour accéder aux ressources productives, aux marchés et aux services. Ce fossé entre les hommes et les femmes freine la productivité des femmes et réduit leur contribution à la croissance du secteur agricole et à la réalisation d'objectifs plus généraux de développement économique et social. La société a donc tout à gagner à combler ce fossé, pour obtenir les résultats suivants: augmentation de la productivité agricole, réduction de la pauvreté et de la faim et promotion de la croissance économique.

Les gouvernements, les donateurs et les acteurs du développement s'accordent désormais à reconnaître que l'agriculture a un rôle central à jouer dans la croissance économique et la sécurité alimentaire, notamment dans les pays où une part importante de la population est tributaire du secteur agricole, mais ils accordent moins d'importance à l'égalité hommes-femmes dans l'agriculture. La plupart des plans nationaux et régionaux d'orientation générale concernant l'agriculture et la sécurité alimentaire mentionnent désormais les questions de parité hommes-femmes, mais celles-ci sont reléguées dans un

chapitre séparé consacré aux femmes, au lieu d'être intégrées dans les politiques et les programmes. Nombre de documents de politique générale et de descriptifs de projet ne prennent pas encore en considération des questions fondamentales comme les ressources différentes mises à la disposition des hommes et des femmes, ainsi que leurs rôles, et ne se posent pas la question de savoir s'il convient de prendre en compte ces différences, et de quelle façon, dans les interventions proposées. On prend donc souvent pour hypothèse, à tort, que les interventions prévues dans des domaines comme les technologies, les infrastructures et l'accès au marché ont le même impact sur les hommes et les femmes.

En même temps, l'intégration d'une perspective sexospécifique dans les politiques et les projets ne doit pas nécessairement être aussi difficile et complexe qu'on le prétend. Il peut être utile de clarifier, à ce stade, ce que l'on entend par « rôles spécifiques de l'homme et de la femme » (Encadré 1).

L'encadré se termine sur une note d'espoir: les rôles de l'homme et de la femme *peuvent* changer. La présente publication a pour objectif de susciter une meilleure prise de conscience du problème, en espérant que des politiques appropriées viendront encourager l'égalité entre hommes et femmes, dans un secteur agricole en pleine mutation. Ce secteur devient en effet de plus en plus complexe sur le plan technologique, plus axé sur le marché et plus intégré à l'échelle mondiale; simultanément, les courants de migration et la variabilité du climat modifient

ENCADRÉ 1

Différence entre « sexe » et « rôles de l'homme et de la femme »

Les concepts de « sexe » et de « rôles de l'homme et de la femme » peuvent prêter à confusion, en partie parce que les experts utilisent parfois ces termes de manière non systématique. Le terme « sexe » se réfère aux catégories biologiques innées de l'homme ou de la femme. L'expression « rôles de l'homme et de la femme » se réfère, de son côté, aux rôles sociaux et aux considérations liés à l'identité de l'homme et de la femme. Les rôles de l'homme et de la femme sont façonnés par des facteurs d'ordre idéologique, religieux, ethnique, économique et culturel et ils représentent un élément déterminant dans la répartition des responsabilités et des ressources entre hommes et femmes

(Moser, 1989). Cette répartition, qui est déterminée par des facteurs sociaux, peut être modifiée par des actions sociales délibérées, y compris par des politiques publiques. Chaque société définit les rôles de l'homme et de la femme, mais ceux-ci peuvent varier considérablement en fonction des cultures et, au fil du temps, ils peuvent changer de manière spectaculaire. Le sexe relève de la biologie. Les rôles de l'homme et de la femme relèvent, quant à eux, de la sociologie. Le sexe est immuable. Les rôles de l'homme et de la femme changent.

Source: Quisumbing, 1996.

le paysage rural, dans tout le monde en développement. Ces pressions posent des défis à tous les producteurs agricoles, mais leur offrent aussi des occasions à saisir; les femmes sont néanmoins confrontées à des obstacles juridiques et sociaux supplémentaires, qui limitent leur aptitude à s'adapter et à tirer profit du changement. Les gouvernements et les donateurs ont pris de grands engagements pour redynamiser l'agriculture dans les pays en développement, mais leurs efforts produiraient de meilleurs résultats, plus rapidement, s'ils maximisaient le potentiel productif des femmes, en encourageant l'égalité entre les hommes et les femmes.

Les femmes, comme les hommes, peuvent être assimilées à des « ressources productives », mais elles sont aussi des citoyennes qui peuvent réclamer, au même titre que les hommes, les protections, opportunités et services offerts par les gouvernements et la communauté internationale. L'égalité des sexes est, à part entière, un Objectif du Millénaire pour le développement et il est directement lié à la réalisation des Objectifs du Millénaire ayant trait à la réduction de l'extrême pauvreté et de la faim. Il existe, de toute évidence, des synergies entre les objectifs relatifs à l'égalité des sexes et à la réduction de la faim.

Les responsables des politiques agricoles et les acteurs du développement doivent faire en sorte que les femmes participent pleinement au processus de développement agricole et en tirent profit. Par ailleurs, la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes dans l'agriculture peut aider à réduire l'extrême pauvreté et la faim. Assurer aux femmes l'égalité des chances, c'est bon pour le développement agricole; de son côté, le développement agricole devrait aussi être bon pour les femmes.

Les rôles et le statut des femmes dans l'agriculture et dans les zones rurales varient fortement en fonction de la région d'appartenance, de l'âge, du groupe ethnique et de la classe sociale et évoluent rapidement dans certaines régions du monde. Les décideurs, les donateurs et les acteurs du développement doivent pouvoir s'appuyer sur des informations et des analyses reflétant toute la diversité des contributions des femmes et les défis spécifiques auxquels elles sont confrontées pour prendre, dans ce secteur, des décisions favorisant l'égalité des chances.

Même si les rôles et le statut des femmes dans l'agriculture sont très variables, les données et les analyses présentées dans cette publication confirment qu'il existe un fossé constant entre hommes et femmes, en ce qui

concerne l'accès aux avoirs productifs, aux intrants et aux services. Un riche corpus de données empiriques, provenant d'un grand nombre de pays différents, montre que les agricultrices sont aussi efficaces que leurs collègues masculins, mais qu'elles produisent moins, pour la simple raison qu'elles disposent de moins de terres et qu'elles utilisent moins d'intrants. La présente publication évalue les avantages que l'on pourrait obtenir, en termes de rendements agricoles, production agricole, sécurité alimentaire, croissance économique et bien-être social, si les femmes utilisaient autant d'intrants que les hommes.

Nombre des contraintes auxquelles les femmes sont confrontées peuvent être modifiées, étant donné qu'elles sont dictées par le contexte social. En outre, les pressions extérieures exercent souvent une action catalytique, poussant les femmes à assumer de nouveaux rôles et de nouvelles responsabilités qui les aideront à améliorer leur productivité et à élever leur statut, au sein de leur ménage et de leur communauté. Par exemple, la croissance de filières modernes d'approvisionnement pour les produits agricoles à haute valeur marchande ouvre des débouchés – et des défis – considérables pour les femmes, qu'il s'agisse d'emplois agricoles ou non agricoles. D'autres forces agissant en faveur du changement économique et social peuvent aussi créer des occasions à saisir pour les femmes.

Pour combler le fossé entre les hommes et les femmes, il faut appuyer les politiques favorisant la parité et concevoir avec soin les projets de développement. Compte tenu des inégalités actuelles, il ne faut pas se contenter d'adopter des politiques neutres sur le plan de la parité, car il faut bien plus pour surmonter les contraintes auxquelles sont confrontées les femmes. Des réformes visant à éliminer les discriminations et à favoriser un accès équitable des hommes et des femmes aux ressources productives permettront aux femmes, comme aux hommes, d'être prêtes à affronter les défis et à saisir les occasions découlant des changements affectant l'économie rurale. Les mesures prises pour combler le fossé entre les hommes et les femmes auront des effets bénéfiques sur les femmes, l'agriculture, le secteur rural

et l'ensemble de la société. Ces effets bénéfiques varieront considérablement en fonction des circonstances locales et seront particulièrement élevés dans les situations où les femmes sont plus étroitement associées aux travaux agricoles et où elles sont en butte à de graves contraintes.

Il semble bien sûr évident que le fait de combler le fossé hommes-femmes a des effets positifs, mais on manquait jusqu'ici de données concrètes pour le confirmer. La présente édition de *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture* a plusieurs objectifs: présenter les meilleures données empiriques possibles sur les contributions des femmes et les obstacles qu'elles rencontrent dans des exploitations agricoles et rurales de différentes régions du monde; montrer, sans l'ombre d'un doute, que le fossé hommes-femmes limite la productivité agricole, le développement économique et le bien-être humain; évaluer de manière critique les interventions visant à réduire le fossé hommes-femmes et recommander des mesures pratiques, que les gouvernements et la communauté internationale peuvent adopter pour promouvoir le développement agricole, en donnant les moyens voulus aux femmes.

Structure du rapport et messages-clés

Le Chapitre 2 passe en revue les rôles et le statut de la femme dans le secteur agricole et les zones rurales de différentes régions du monde. Il présente les informations les meilleures et les plus détaillées sur un certain nombre de questions controversées, qui posent de multiples problèmes, sur le plan conceptuel et empirique. Il se concentre sur la contribution des femmes en tant qu'agricultrices et que travailleuses agricoles, examine leur statut, du point de vue de la pauvreté, de la faim et de la nutrition et se penche sur des questions de démographie rurale. Il étudie aussi la transformation de l'agriculture et l'émergence de filières de commercialisation de produits à haute valeur marchande, qui créent à la fois des défis et des chances à saisir pour les femmes.

Le Chapitre 3 illustre les obstacles rencontrés par les femmes dans le secteur agricole, pour une série de facteurs: terres,

bétail, main-d'œuvre agricole, instruction, services de vulgarisation, services financiers et technologies.

Le Chapitre 4 analyse les données économiques sur la productivité des agriculteurs et des agricultrices et donne une estimation des avantages que l'on pourrait escompter en comblant le fossé hommes-femmes en matière d'utilisation d'intrants. Il évalue ensuite les gains potentiels d'une telle mesure pour les rendements agricoles, la production agricole, la sécurité alimentaire et les questions plus générales de développement économique et de bien-être social.

Le Chapitre 5 présente des politiques et des programmes susceptibles de contribuer à combler le fossé hommes-femmes dans l'agriculture et dans l'emploi rural. L'accent est mis sur les interventions qui atténuent les contraintes affectant la productivité agricole et le développement rural.

Le Chapitre 6 présente des recommandations générales visant à combler le fossé hommes-femmes, pour soutenir le développement.

Messages-clés

- Les femmes fournissent une contribution essentielle à l'agriculture des pays en développement, mais leurs rôles varient considérablement d'une région à l'autre et évoluent rapidement dans certains endroits. En moyenne, les femmes représentent 43 pour cent de la main-d'œuvre agricole, cette proportion variant de 20 pour cent en Amérique latine à 50 pour cent en Asie de l'Est et en Afrique subsaharienne. Leur contribution aux travaux agricoles est encore plus variable, selon les cultures et les activités spécifiques.
- Les femmes travaillant dans l'agriculture et les zones rurales ont une chose en commun: leur accès aux ressources productives et aux opportunités est inférieur à celui des hommes. Ce fossé hommes-femmes, qui existe pour toute une série d'avois, d'intrants et de services – terres, bétail, main-d'œuvre, instruction, vulgarisation, services financiers et technologies – impose des coûts au secteur agricole, à l'économie et à la société dans son ensemble, et enfin aux femmes elles-mêmes.
- En comblant le fossé hommes-femmes dans l'agriculture, on procure des avantages appréciables au secteur agricole et à l'ensemble de la société. Si les femmes avaient le même accès que les hommes aux ressources productives, elles pourraient augmenter de 20 à 30 pour cent les rendements de leur exploitation, ce qui aurait pour effet d'accroître la production agricole totale des pays en développement de 2,5 à 4 pour cent, hausse qui, à son tour, pourrait se traduire par une réduction de 12 à 17 pour cent du nombre de personnes souffrant de faim dans le monde. Les bénéfices potentiels varieraient de région à région, selon le degré de participation des femmes aux travaux agricoles, la production ou les terres qu'elles contrôlent et l'importance du fossé hommes-femmes auquel elles sont confrontées.
- Il est possible, à l'aide de politiques, de combler le fossé hommes-femmes dans l'agriculture et sur les marchés ruraux du travail. Les réformes devront notamment porter sur les domaines suivants:
 - Éliminer la discrimination à l'égard des femmes, pour ce qui concerne l'accès aux ressources agricoles, à l'instruction, à la vulgarisation, aux services financiers et aux marchés du travail;
 - Investir dans des technologies et des infrastructures réduisant l'effort physique et améliorant la productivité, pour permettre aux femmes de consacrer plus de temps à des activités plus productives;
 - Faciliter la participation des femmes à des marchés ruraux du travail souples, efficaces et équitables.